

l'alignement mégalithique d'EPPEVILLE

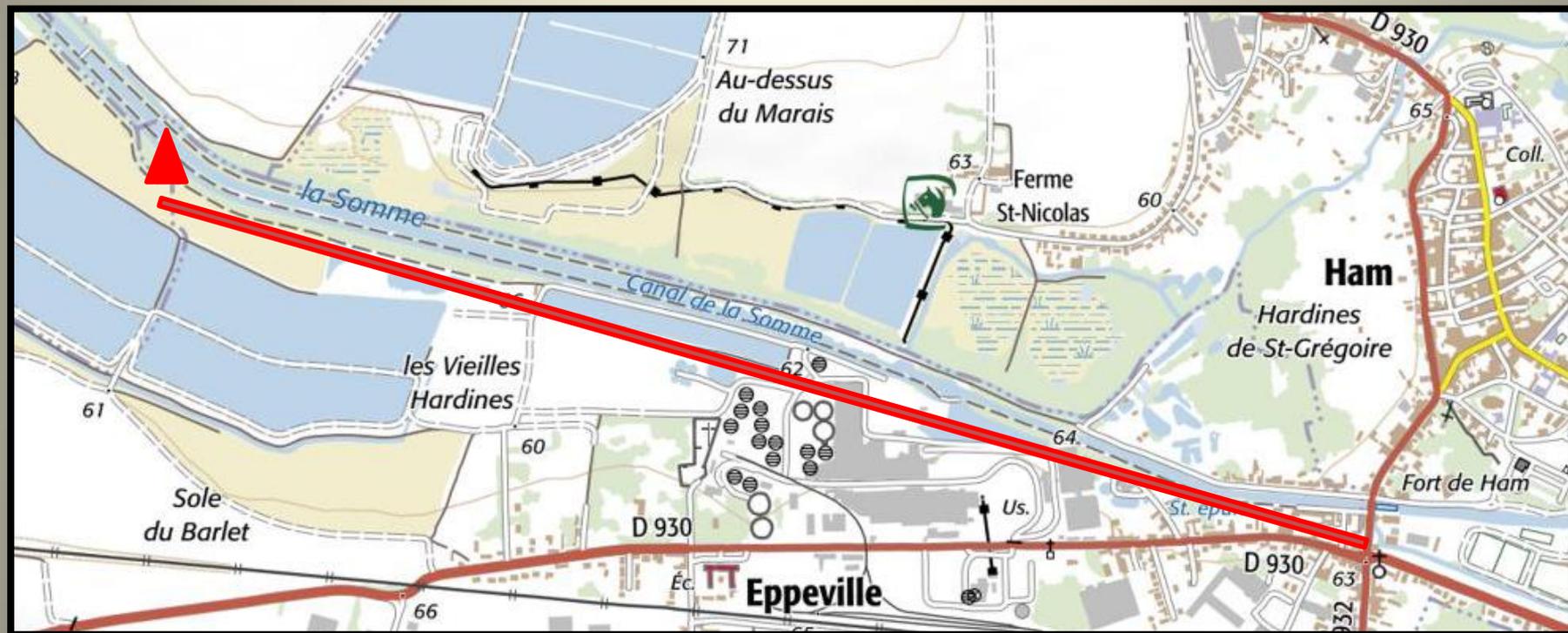
**La pierre
qui pousse**



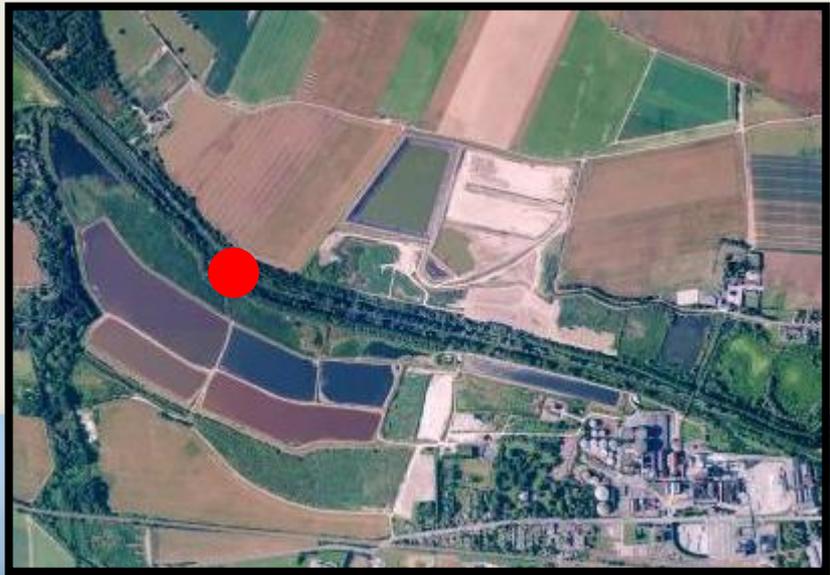
© Réalisation: J-M SIMON
Association des Amis du château de HAM



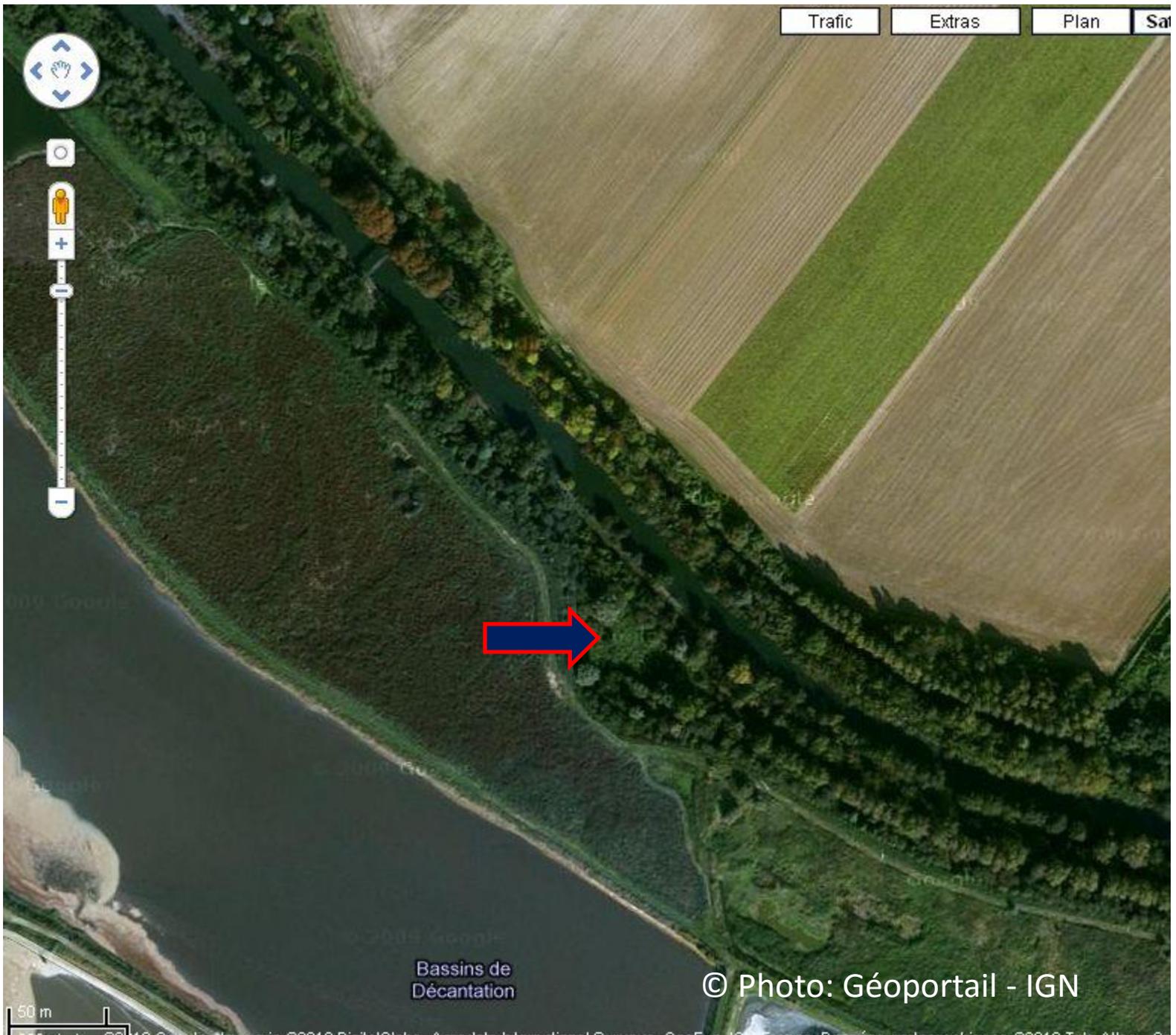
Comment se rendre à la Pierre qui pousse?



2 kilomètres séparent le pont de Noyon de la Pierre qui pousse.



© Photo: J-M SIMON



Bassins de
Décantation

© Photo: Géoportail - IGN





© Photo: Géoportail - IGN



© Photo: B. CARPENTIER

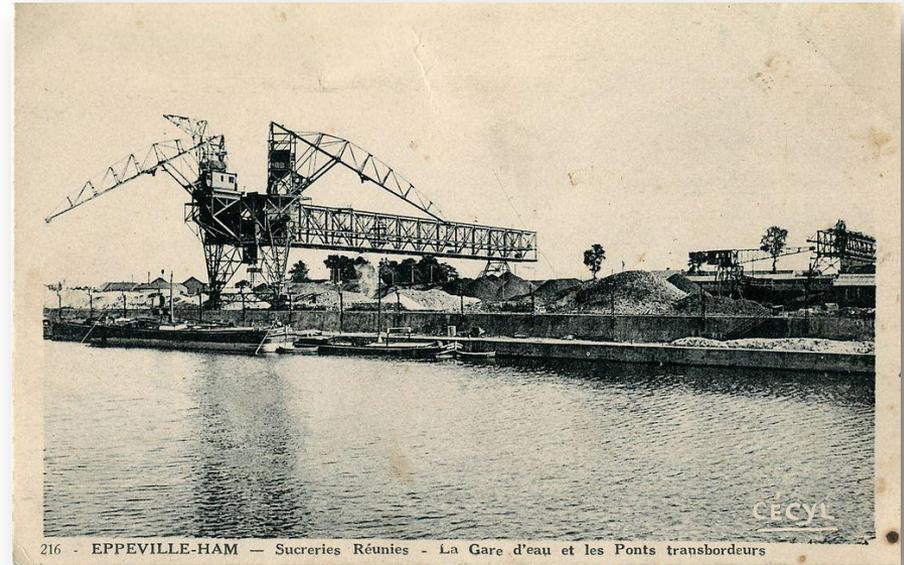
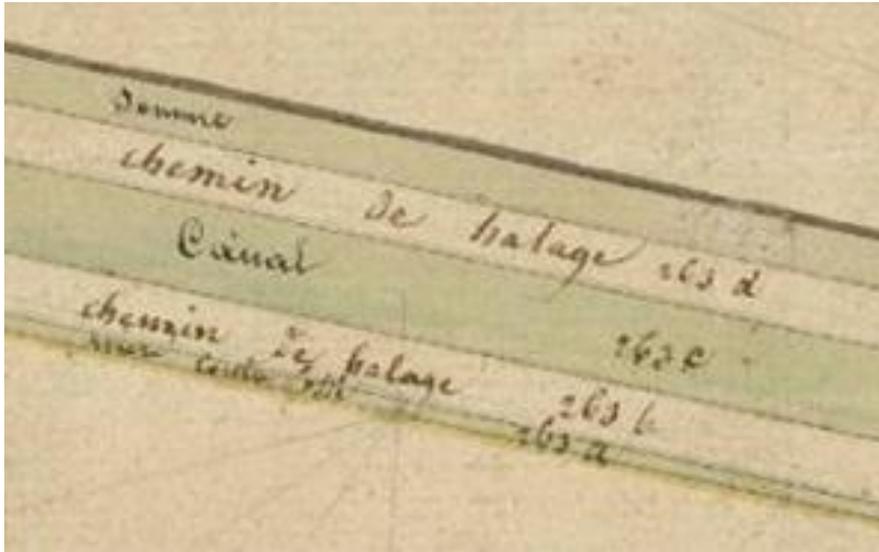


**Le tracé de la Somme
en 1625**



En 1760

Le canal



2) **Canal du Duc d'Angoulême.** — Ce canal a pour objet de rendre la Somme navigable jusqu'à Amiens, et de perfectionner jusqu'à son embouchure la navigation déjà existante.

Les travaux commencés en 1770 entre Saint-Simon et Ham, et longtemps interrompus, ont été repris en 1810 et n'ont été poussés avec activité que depuis 1817, sous la direction de M. Bélu, ingénieur en chef, directeur du canal.

En 1827, Charles X inaugure lui-même le canal de la Somme qui sera achevé, tel que nous le connaissons aujourd'hui.

B. — Voies et moyens de communication par eau.

Le canal d'Angoulême, dit le canal de la Somme.

Le canal de la Somme fait partie d'un réseau qui comprend trois sections ; la 1^{re} allant de Saint-Quentin à l'Escaut ; la 2^e, de Saint-Quentin à l'Oise ; et la 3^e de Saint-Simon à Saint-Valery.

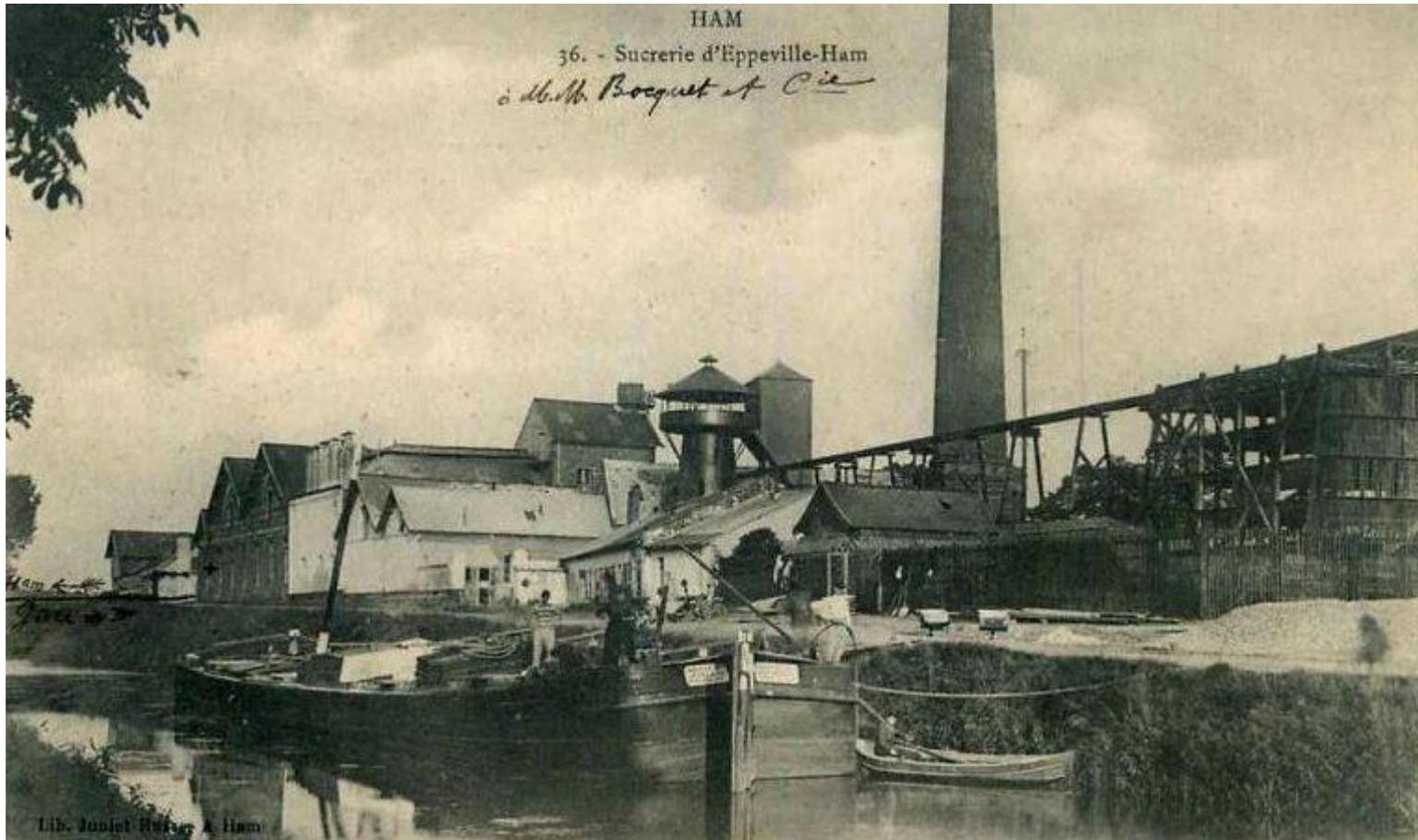
Le canal de la Somme à l'Oise (Saint-Quentin-Chauny) fut commencé en 1724 et terminé en 1738. Il fut appelé « canal Crozat, du nom du dernier concessionnaire qui le livra à la circulation. Depuis 1812, époque où a été exécutée la jonction souterraine de la Somme à l'Escaut, par un tunnel qui mesure 6.676 mètres, la *ligne complète* de navigation *de Cambrai à Chauny* a pris le nom de *canal de Saint-Quentin*. Actuellement, c'est la partie la plus importante du réseau.

Le canal ouvert dans la vallée de Somme, de Saint-Simon à Saint-Valery fut d'une exécution beaucoup plus lente et plus pénible. Les travaux commencés en 1770 entre Saint-Simon et Ham furent abandonnés peu après, puis repris vers 1784, et continués jusqu'en 1790. Interrompus, puis repris de nouveau en 1810, ils se continuaient lentement encore en Septembre 1817, à l'époque où son Altesse royale *le duc d'Angoulême*, après un séjour dans le département et une visite aux travaux exécutés à Saint-Valery, voulut bien consentir à attacher

son nom à l'entreprise. Une ordonnance royale du 20 octobre 1817 sanctionna cet acte de bienveillance. En 1821, une loi présentée sous le ministère du duc de Richelieu, par Becquey, directeur général des Ponts-et-chaussées, concédait le canal du duc d'Angoulême à Urbain Sartoris, moyennant le prix de 6 millions 600.000 francs qui, dans l'espace de 6 années, devaient être exclusivement affectés à son achèvement et au prolongement de celui de St-Quentin sur une longueur d'environ 5.000 mètres, de Chauny à Manicamp.

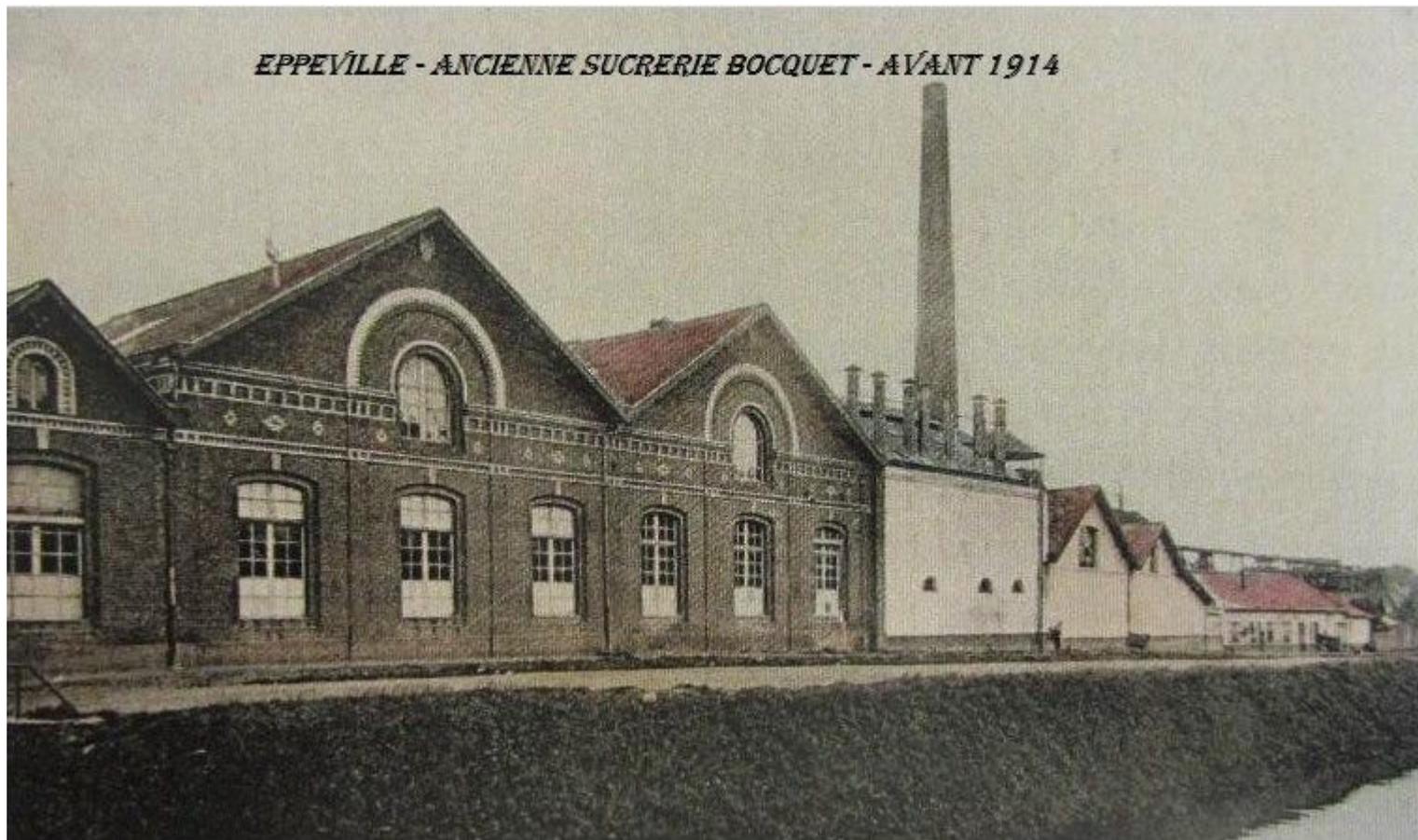
Depuis cette époque, les travaux furent poussés avec activité et dès 1825, la traversée d'Amiens était achevée. La duchesse de Berry monta le bateau qui passa le premier l'écluse de la ville. C'est dans le sas même de cette écluse qu'elle consentit à lui donner son nom. Elle s'appelait *Marie Caroline* Fernande Louise de Naples.

En 1828, tous les travaux étaient finis. L'arrivée des *premières péniches* venues de l'Oise et de l'Escaut fut un événement dont nos aïeux ont été les témoins à leur passage dans nos localités. Le roi profita de sa visite à Amiens pour faire l'inauguration du canal. Il en fit la traversée sur l'une de ces péniches aux acclamations d'une foule immense.



Le canal: artère économique

EPPEVILLE - ANCIENNE SUCRERIE BOCQUET - AVANT 1914



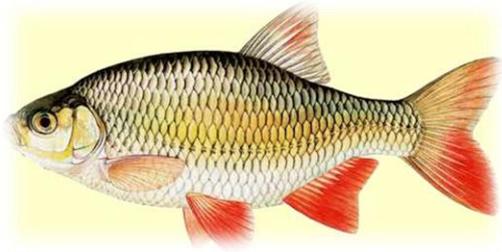




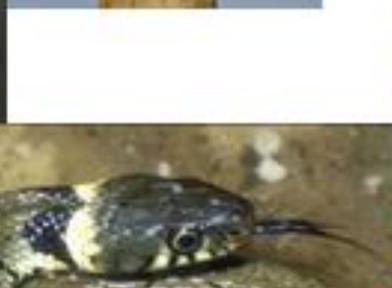


La faune et la flore des marais bordant le canal

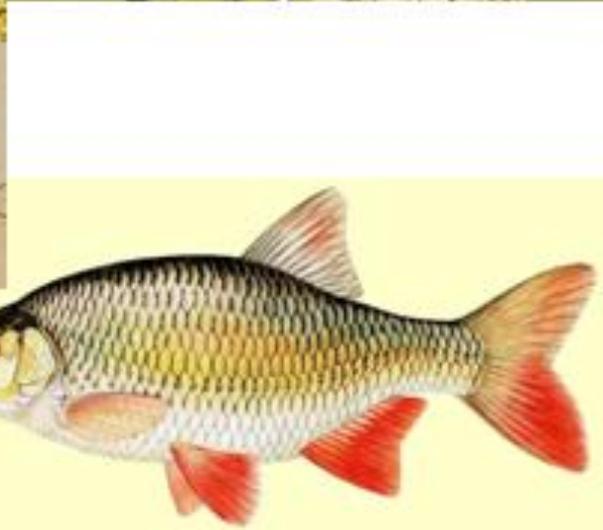














La Somme

la pierre qui pousse



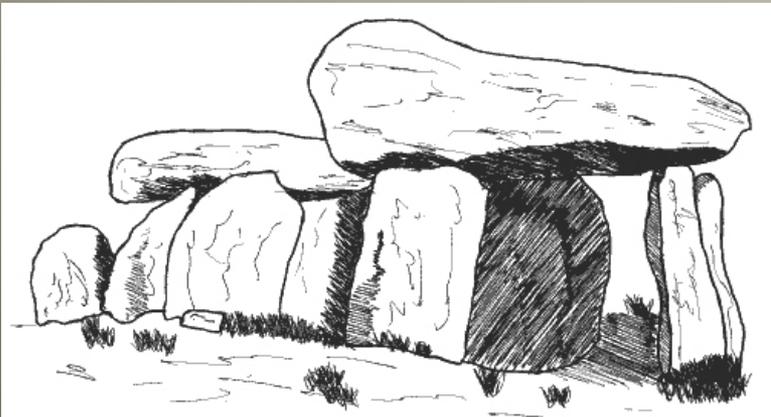
LES MEGALITHES

Quelques repères

En grec: Mega = grand Lithos = pierre



Menhir en breton Men = pierre Hir = longue
Pierre dressée, plantée verticalement



Dolmen
en breton Dol = table Men = pierre



CROMLECH

En breton Crom = courbe

Lech = pierre



Allée couverte



Vendée



Quiberon

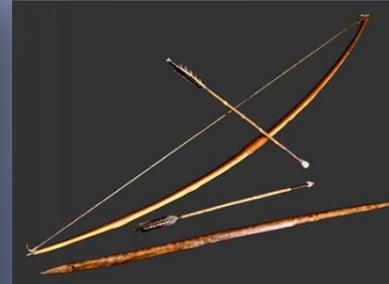
LA PREHISTOIRE

Quelques repères

**PALEOLITHIQUE: 7 millions d'années à -12500
AV J-C**

**EPIPALEOLITHIQUE
/ MESOLITHIQUE: -
12500 à -6000**

**NEOLITHIQUE
-6000 à -3000**



Les mégalithes apparaissent en Europe au Vème millénaire, ils sont utilisés jusqu'au IIIème millénaire avant J-C. Ils ont été mis en place par des groupes humains bien organisés.



En comparaison, les pyramides d'Egypte ont été érigées vers -2750 AV J-C



Photos tirées de l'exposition « Brouchy, 50 000 ans d'histoires » (2015).



D'autres menhirs dans les environs de HAM



Doingt (80)



Tugny-et-Pont (02)



Carte du 19^{ème} siècle des mégalithes des environs

On trouve de nombreux mégalithes dans le domaine picard sous forme de polissoirs, de menhirs ...

On a par exemple:

La **Pierre Clouise** à Haramont en forêt de Retz près de Villers-Cotterêts (Aisne)

La **Pierre qui Pousse** - menhir de Viéville

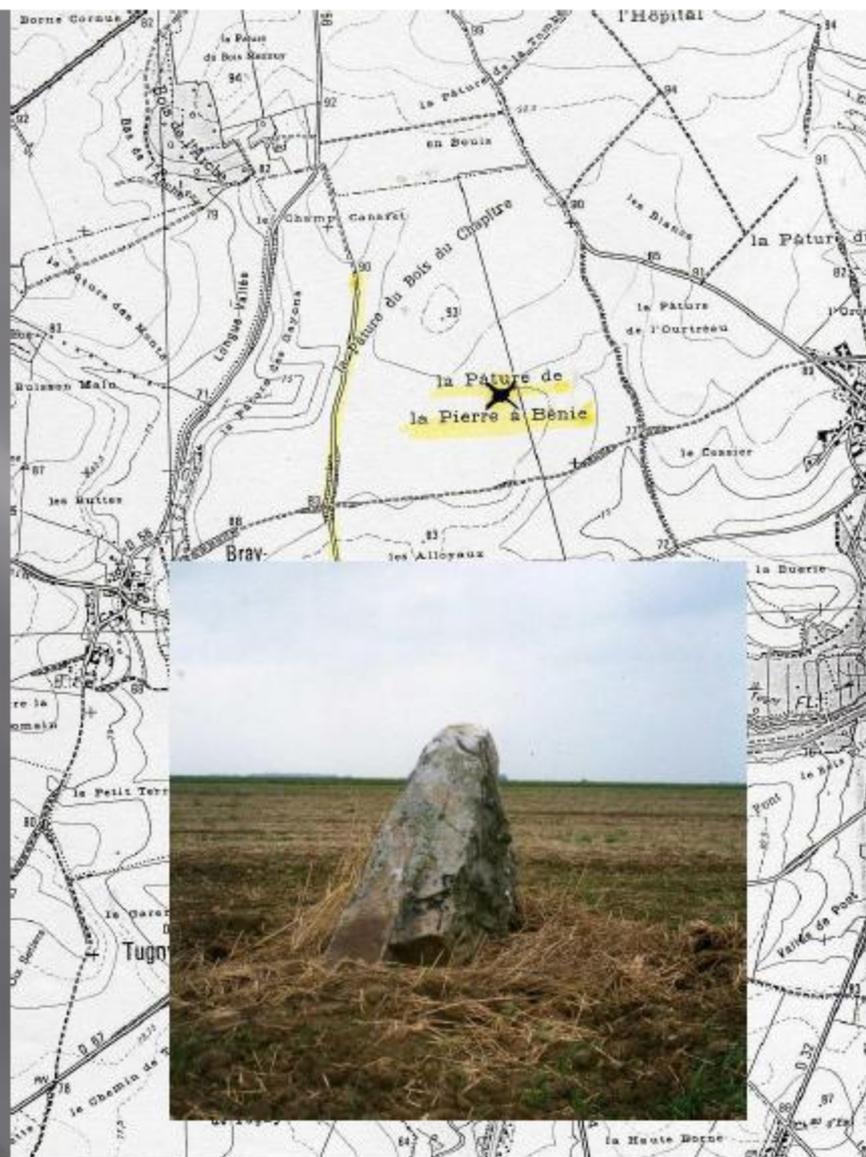
Le Menhir de Doingt (Somme) ou **Pierre de Gargantua** ou doigt de Gargantua - Ce menhir a une hauteur de quatre mètres et une circonférence de trois mètres.

La **Table aux Fées** - dolmen de Fresnicourt

Le **Versiau de Gargantua** à Bois-lès-Pargny (Aisne)

Le **Gros Caillou** à Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais).

Le menhir de la « Pierre à Bénit » Tugny-et-Pont (02)



Dans la *Pierre à Bénit*, M. Georges Lecocq signale un menhir formé de grès aussi et qu'il étudia sur place, en août 1873, à Tugny (canton de Saint-Simon, arrondissement de Saint-Quentin). La figure 53 représente ce monolithe avant la fouille qui fut pratiquée pour reconnaître la profondeur et la configuration de sa base en terre. Cette base, M. Lecocq la trouva triangulaire et moins large que le sommet de la partie hors de terre. Dans sa masse, le monolithe affecte donc la forme d'un losange dont la partie hors de terre mesure 0^m,78 en hauteur au sommet, celui-ci large de 0^m,65, tandis que la base apparente, c'est-à-dire au niveau du sol, est large de 1^m,15. La hauteur de la portion enterrée étant de 1^m,47, la pierre a donc en tout 2^m,25 de hauteur et représente, comme pesanteur spécifique, de 4 à 5,000 kilogrammes. On y remarque à droite une entaille et à gauche un arrachement qui permettent de supposer qu'à un moment qu'on ne peut préciser, peut-être au VI^e ou au VII^e siècle, lors de la persécution du clergé contre les pierres à superstitions, on essaya de la détruire, en se contentant d'en diminuer la hauteur, parce qu'elle perdrait de sa signification en perdant de ses dimensions. Le nom de *Pierre à Bénit* semble prouver qu'ainsi mutilée, elle aurait reçu une consécration et une destination chrétiennes. D'un autre côté, Tugny n'est pas plus que Bois-lès-Pargny et Ham une localité à gisement de grès au moins considérables; à mille mètres de la *Pierre à Bénit* on rencontre quelques rognons de grès, mais isolés, mais de petite dimensions, et ce n'est pas de leur station que peut provenir ce bloc, au dire des hommes compétents. La *Pierre à Bénit* a donc accompli aussi sa pérégrination. Dans son voisinage, M. Lecocq¹ a rencontré quelques silex taillés : lames, pointes, disques, grattoirs et beaucoup d'éclats.

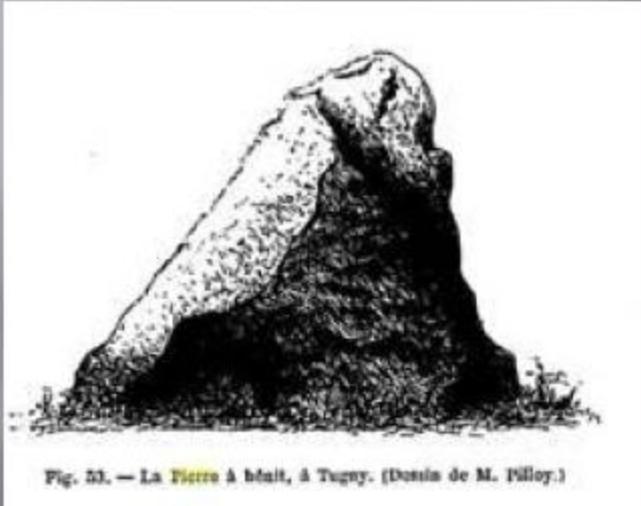


Fig. 33. — La Pierre à bœuf, à Tugny. (Dessin de M. Pilloy.)





LA HAUTE BONDE. (Menhir de Bois-lès-Pargny.)

La pierre qui pousse au 19^{ème} siècle



La Pierre qui pousse. — Dessin de Grandsire d'après M. Ch. Gomart.


ANTIQUITÉS
 ET
MONUMENTS

DU
DÉPARTEMENT DE L' AISNE

PAR
ÉDOUARD FLEURY

1^{re} PARTIE

Accompagnée de 140 gravures par Édouard FLEURY

D'APRÈS DES DESSINS

DE MM. ED. FLEURY, AM. PIETTE, PILLOY, A. BARREY, A. YABIN,
MIDDEUX, PAPILLON, P. LAURENT, ETC.



MÉDAILLE GALLOISE DES VÉCÉTES (SENS-LE-COMTE)

PARIS

IMPRIMERIE JULES CLAYE (A. QUANTIN ET C^{ie})

A LAON, CHEZ M^{me} PADIEZ ET WILLY

DANS LE DÉPARTEMENT DE L' AISNE, CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

1877

a Vermandois et touche immédiatement à l'arrondissement de Saint-Quentin. La *Pierre* (fig. 52), bloc de grès haut de 2^m,50, large de 1 mètre et demi, épais d'en-
 , s'élève, non loin de Ham, dans la prairie qui borde le canal. On ne sait quelle
 mdeur en terre. La figure 52 montre groupés autour du monolithe quelques grès
 taille. Or le terrain au milieu duquel on l'a assis est un banc d'alluvion moderne,
 tourbes et qui se trouve en contact immédiat avec la formation de craie secon-
 un gisement de grès ne se constate à une distance moindre de deux kilomètres.
qui pousse a donc accompli un voyage d'une grande demi-lieue. Dans le pays on
 aussi *Pierre tournante* parce qu'elle fait, dit-on, un tour sur elle-même chaque



a Pierre à bénit, à Tugny. (Dessin de M. Pilloy.)

année pendant la nuit de Noël. Gargantua
 est encore pour quelque chose dans la légende;
 un jour qu'il parcourait cette contrée, il sen-
 tit une légère piqûre à son pied, ôta son
 sabot et en fit tomber dans le marais cet infi-
 nitésimal petit caillou. Souvent à minuit, le
 voyageur attardé frissonne en entendant la
Pierre qui pousse se lamenter et gémir. Des
 fées dansent là leurs rondes infernales, et le
 crépuscule les dissout en vapeurs diaphanes.
 On la nomme *Pierre qui pousse* parce qu'elle

a paru grandir en hauteur depuis que le canal a assaini le marais dont le sol s'est naturellement
 affaissé ¹.



FIG. 2. — PLAN DE L'ALIGNEMENT D'EPPEVILLE (HAM).

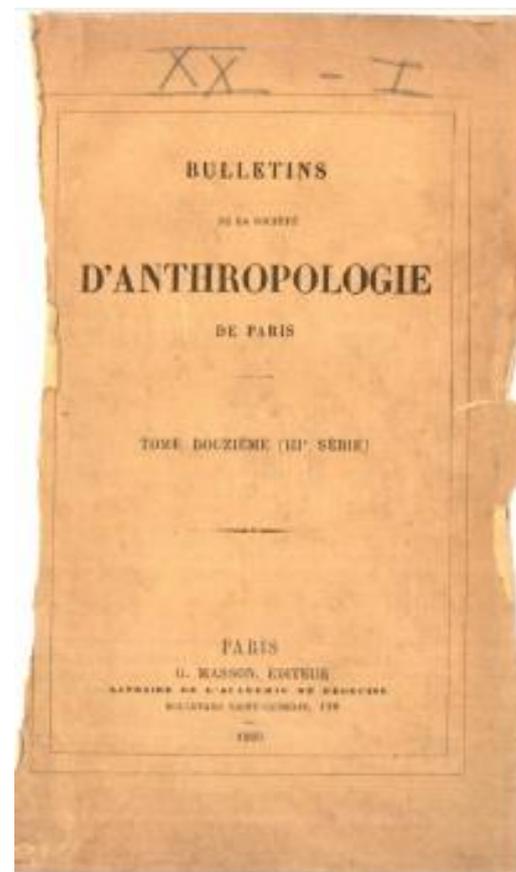
A. *Pierre qui pousse*. Hauteur, 1^m,40 à 2 mètres; largeur, 1^m,60; épaisseur, 30 centimètres. — B. Hauteur, 1 mètre; largeur, 1 mètre; épaisseur, 50 centimètres. — C. Hauteur, 50 centimètres; largeur, 60 centimètres; épaisseur, 50 centimètres. — D. Hauteur, 70 centimètres; largeur, 90 centimètres; épaisseur, 50 centimètres. — E. Hauteur, 90 centimètres; largeur, 1^m,50; épaisseur, 50 centimètres.

Les mégalithes de la Somme ;

PAR M. PONCHON.

Sur la liste des monuments mégalithiques classés, publiée en conformité de la loi du 30 mars 1887, ne figurent, pour le département de la Somme, que deux mégalithes :

- 1° Le menhir, *la Pierre fiche*, à Doingt ;
- 2° Le menhir, *la Pierre qui pousse*, à Eppeville.





BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
D'EXCURSIONS SCIENTIFIQUES



TOME III

1903 - 1904

XXXIV^e
EXCURSION
NOYON, PÉRONNE

22 ET 23 MAI 1904

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, M. A. de Mortillet conviait les membres de la Société d'Excursions scientifiques à une excursion dans les départements de l'Oise et de la Somme.

Cette excursion qui devait durer le dimanche et le lundi, avait pour but : Noyon, Ham et Péronne.

Le départ avait lieu le samedi soir à 9 heures et 25 personnes se trouvaient au rendez-vous à la gare du Nord. Le train nous emmena rapidement à Compiègne où nous dûmes coucher : cette première étape était en dehors du programme prévu, mais elle fut obligatoire, parce que les hôtels de Noyon ne pouvaient pas loger notre caravane ; cet arrêt forcé permit à quelques-uns de nos membres de visiter le dimanche matin de très bonne heure le bel Hôtel de Ville de Compiègne et quelques anciennes maisons.

Le dimanche, nous partons de Compiègne à 6 heures 10 du matin, pour Noyon où nous arrivons à 7 heures. Les voitures nous attendaient à la gare et nous prenons immédiatement la direction de Chauny. Nous laissons à notre gauche la ville de Noyon que nous visiterons à notre retour et au lieu de suivre la grande route monotone de Chauny, nous passons par Morlaincourt, nous traversons l'Oise à Varennes et à travers les prés arrosés par cette rivière, nous franchissons les 9 kilomètres qui séparent Noyon de Bretigny, localité où a lieu notre premier arrêt.

Le but de notre voyage à Bretigny était la visite du menhir de Saint-Hubert. Ce monument mégalithique est situé dans le cimetière qui entoure l'église de Bretigny. C'est un bloc de grès qui a une hauteur de 1^m20, une largeur de 3^m80 et une épaisseur



22 et 23 mai 1904



de 0^m35 à 0^m45. Il serait enfoncé dans le sol d'une profondeur de 3 mètres. Sur l'un des côtés du bloc, un éclat a formé un creux et la légende dit que Saint-Hubert de Bretigny plaça lui-même cette roche pour lui servir de marchepied lorsqu'il montait à cheval et l'on montre cet éclat du grès comme étant l'empreinte du pied du Saint.

L'église que nous visitons ensuite est en partie du xiii^e siècle. Une abbaye existait à Bretigny et aurait été détruite en 885 par une invasion normande. Après la destruction des monuments, le monastère fut converti en un prieuré. Dans l'église, se trouve une chapelle dite des Balances, parce que l'on y pesait les malades guéris au tombeau de Saint-Hubert, avec contrepoids de cire qui servait d'offrande.

Au-dessous de l'église, se trouve la fontaine de Saint-Hubert que les pèlerins ne manquent pas de visiter et dont ils boivent l'eau avec une pieuse confiance.

Après cette visite, les voitures nous transportent rapidement, par une route qui traverse les prairies, à Appilly, village situé entre la ligne du chemin de fer et la route nationale de Noyon à Chauny. C'était la seconde étape de notre matinée. Deux monuments mégalithiques ont été signalés sur le territoire de cette commune : un dolmen et un menhir. Le dolmen qui était appelé « Les Pierres de Saint-Urbain » n'existe plus. Il devait se trouver à l'emplacement actuel de la fontaine qui porte le nom de Saint-Urbain. Une ou deux des pierres qui ont servi à la construction de cette fontaine doivent être des matériaux provenant de ce dolmen.

Nous nous dirigeâmes ensuite vers l'Hôtel du Nord, car nos estomacs aiguisés par notre promenade matinale criaient famine. Après avoir fait grand honneur au déjeuner qui nous fut servi, nous regagnons vivement la gare pour reprendre le train qui devait nous conduire à Ham, petite ville du département de la Somme. Cette seconde partie de notre excursion comprenait la

visite de l'alignement d'Eppeville « La Pierre qui Pousse », celle de la ville de Ham et de son célèbre château fort.

Dès notre arrivée à la gare de Ham, nous nous dirigeons vers la Pierre qui Pousse, qui se trouve sur le territoire d'Eppeville. Nous suivons le chemin de halage sur le côté gauche du canal pendant environ 2 kilomètres et nous arrivons à l'alignement, qui se trouve dans la prairie, à environ 15 mètres du chemin de halage. Cet alignement se compose de cinq pierres et il a environ 27 mètres de long (fig. 40).

Ces pierres sont des grès et le plus gros de ces grès qui est à l'extrémité de l'alignement est appelé la « Pierre qui Pousse ». Sa hauteur est de 1^m85 ; sa largeur à la base est de 1^m90 et son épaisseur moyenne est d'environ 0^m60.

La seconde pierre se trouve tout à côté de la Pierre qui Pousse et est dans un fossé d'écoulement d'eau. Les trois autres grès sont dans la prairie ; le dernier a environ 0^m90 de hauteur.

La légende dit que la Pierre qui Pousse fait un tour sur elle-même chaque année dans la nuit de Noël. Une autre légende dit qu'un jour, le géant Gargantua passant dans la contrée se sentit gêné dans son sabot. Il le retira, le secoua et en fit tomber les cinq pierres qui se fichant en terre ont formé l'alignement.

Nous reprîmes le chemin de halage et tout en devinant sur les dires de quelques jeunes gens de la localité qui nous avaient rejoints et qui nous affirmaient que chaque année les petites pierres poussaient encore, nous arrivâmes à Ham. En suivant la rive du canal nous contour-nons le château fort qui est baigné sur deux de ses côtés par le dit canal. Ce château fort (monument historique) est en partie couronné de créneaux et entouré de trois côtés d'un fossé profond ; il fut fondé avant le x^e siècle, recons-



Fig. 40. — Plan de l'alignement d'Eppeville (Somme). Rélevé par M. A. Fonchon.

truit en 1216 et agrandi au XIV^e siècle. Précédé d'une esplanade, il forme un rectangle ayant à chaque angle une tour ronde ; deux autres tours carrées défendent les courtines. A l'intérieur du château les constructions les plus anciennes remontent au XIV^e siècle. Le bâtiment qui était habité par les seigneurs de Ham sert actuellement de corps de garde et a conservé tous les caractères de la Renaissance. La tour la plus intéressante est la Grosse Tour

ou Tour du Connétable ; c'est un des plus curieux monuments militaires du XV^e siècle ; elle a 33 mètres de hauteur sur 33 mètres de diamètre. Les murs ont 11 mètres d'épaisseur. Dans la tour se trouvent trois salles hexagonales ; dans la salle inférieure s'ouvrent six cellules pratiquées dans le mur et dans l'une desquelles un moine aurait été enfermé pendant près de 30 ans. Il couchait sur le sol, ayant une pierre comme oreiller. La légende dit que toutes les jeunes filles qui possèdent un morceau de cette pierre seront mariées dans l'année. Aussi le gardien a-t-il soin d'avoir toujours des pierres qu'il débite en petits morceaux pour remettre aux visiteuses désireuses d'avoir recours aux propriétés merveilleuses de cette pierre.

Le château de Ham a servi de prison d'État : Jeanne d'Arc, Louis de Condé, le duc de Larochehoucauld, les derniers ministres de Charles X, le prince Louis-Napoléon Bonaparte, etc., y ont été enfermés.

Nous quittons le château de Ham pour aller visiter l'église de Ham. Ham possédait autrefois cinq églises ; il n'en reste plus qu'une seule, qui est l'ancienne église abbatiale (xii^e et xiii^e siècles) à portail roman. A l'intérieur trente-deux bas-reliefs magnifiques représentent les principaux faits de l'Évangile et des Actes des Apôtres. Sous le sanctuaire, une crypte du xii^e siècle, classée parmi les monuments historiques, renferme deux pierres tombales représentant les statues d'Odon IV, seigneur de Ham et d'Isabelle de Béthencourt, sa femme. On remarque également la tour Saint-Pierre, servant de beffroi et qui est l'ancien clocher de l'église Saint-Pierre (xiii^e siècle) qui a été détruite pendant la Révolution.

Un petit musée renfermant quelques objets locaux existe dans un bâtiment près de la mairie, en face laquelle se trouve la statue du général Foy.

Ham était notre lieu d'étape et la visite de la ville étant terminée, nous nous rendîmes à l'Hôtel de France qui nous donna l'hospitalité.

Le lundi matin à 7 heures nous quittons Ham, pour nous diriger vers Péronne. La matinée devait être consacrée à la visite du menhir de Doingt et l'après-midi à celle de la ville et de la collection de M. Boulanger.



Une maquette de l'alignement mégalithique tel qu'il était en 1904

Menhir d'Eppeville. — J'ai peu de chose à dire de la *Pierre qui pousse d'Eppeville* (Ham).

Ce monolithe étant accompagné de quatre autres également espacés et disposés dans la même direction, ne pourrait-on pas voir, dans ce monument, une espèce d'alignement ? Le mot menhir (pierre longue) semble porter avec lui l'idée d'une pierre isolée ; ce n'est pas le cas pour le méga-

MANOUVRIER. — DÉFORMATION ARTIFICIELLE DU CRANE. 567

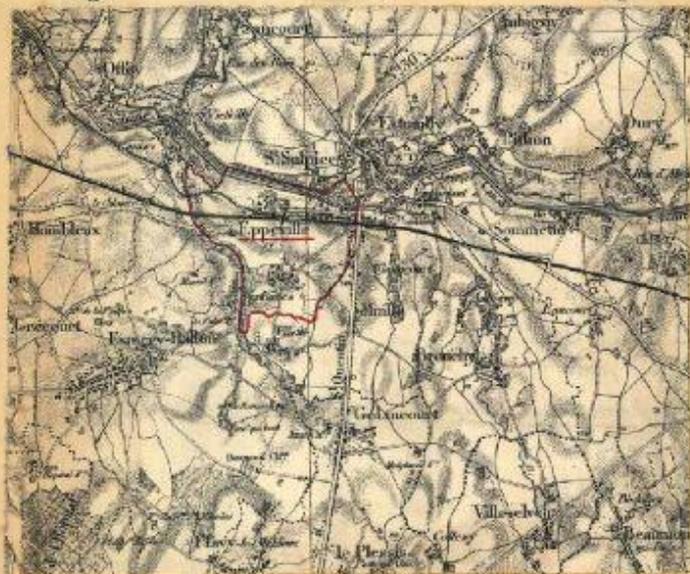
lithe dont nous parlons, et la définition par laquelle on désigne la pierre d'Eppeville n'est pas exacte.

La Pierre qui pousse est la plus grosse ; elle a 2 mètres de haut vers l'un des côtés et 1^m,40 du côté opposé. Sa hauteur était autrefois uniformément de 2 mètres ; mais une partie de la pierre s'est désagrégée et il en est résulté cette différence de niveau. Son épaisseur est d'environ 50 centimètres et sa largeur de 1^m,60.

Parmi les quatre autres grès qui accompagnent la Pierre qui pousse, le plus éloigné a encore des dimensions respectables. Ils sont tous *profondément enterrés* et leur direction est sensiblement de l'est à l'ouest et parallèle à la rivière de la Somme, dont ils ne sont que peu distants.

NOTICE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

RÉDIGÉE PAR M. *Boulanger* INSTITUTEUR SUR LA COMMUNE de *Epperville* APPARTENANT A l'Élevé du canton de *...*



IDÉE D'ENSEMBLE DE LA COMMUNE

1. Étymologie; Anciennes formes du nom: ?

2. Situation: Dans le Canton de *Meaux*, à l'extrémité sud-est du département de la *Seine*.

3. Communes limitrophes: *Meule, Vitte, Senoy, Meulien, Brouha, Seneval, Saint-Sulpice et Meaux.*

4. Superficie et population totale:
 440 hectares.
 974 habitants.

Dressée par MM. A. COFFIN, inspecteur de l'enseignement primaire à Commeny, et G. BODRIGNON, professeur d'histoire et de géographie à l'École normale de la Seine. Le cadre de cette notice a été expérimenté dans plusieurs écoles avant son impression. Il convient à l'usage des communes rurales et urbaines.

G. DELARUE, Librairie-Éditeur, 2, rue des Grands-Anglais, Paris. -- Tous droits réservés.

APERÇU HIST

ORIGINES

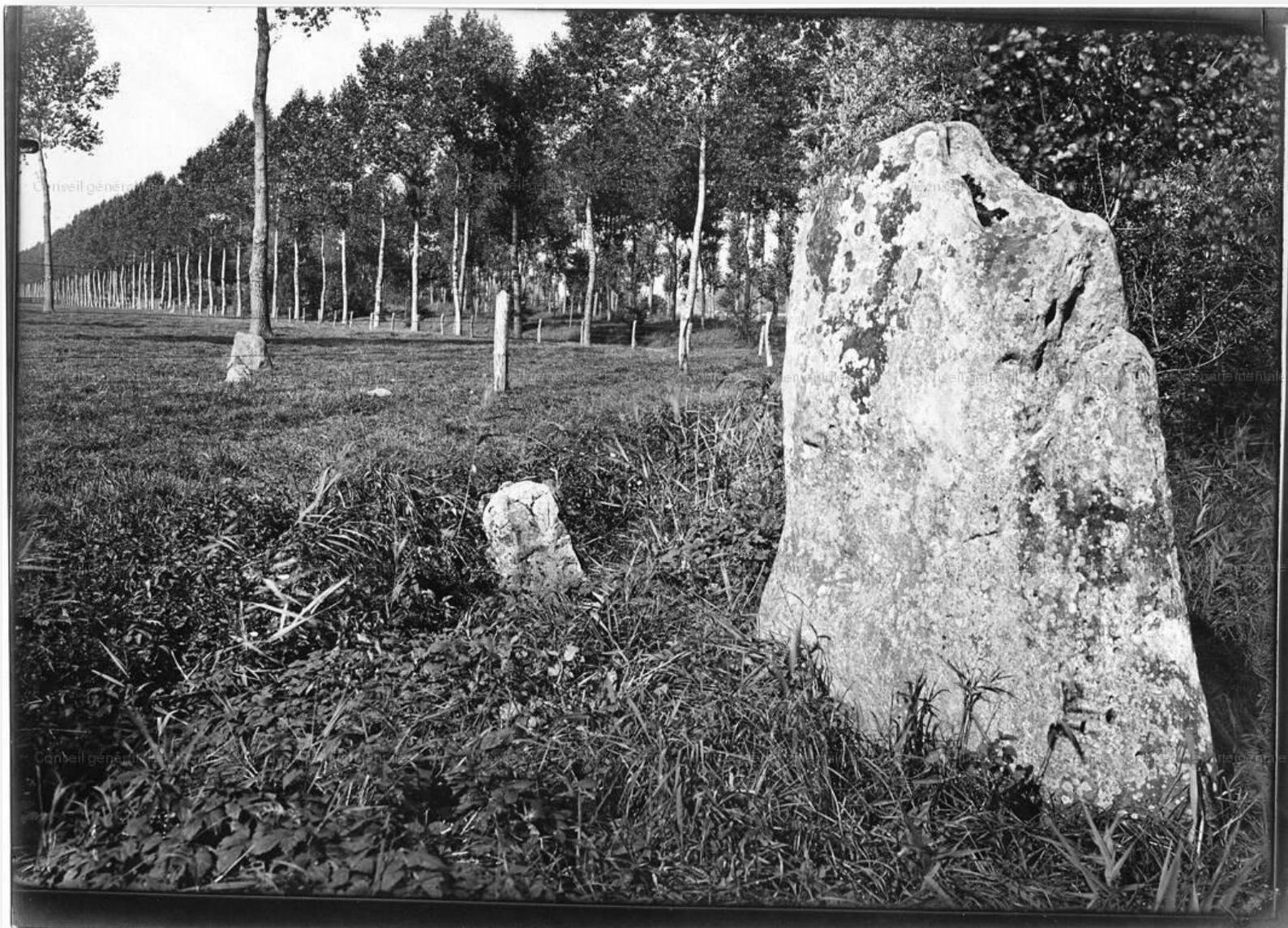
32. Temps préhistoriques. Antiquité gauloise et gallo-romaine. 33

Monument mégalithique: Menhir dit: « La Pierre qui-pousse » se trouve à l'extrémité nord-ouest des marais d'Epperville.

Les années 1900 - 1910







Sources: archives départementales de la Somme



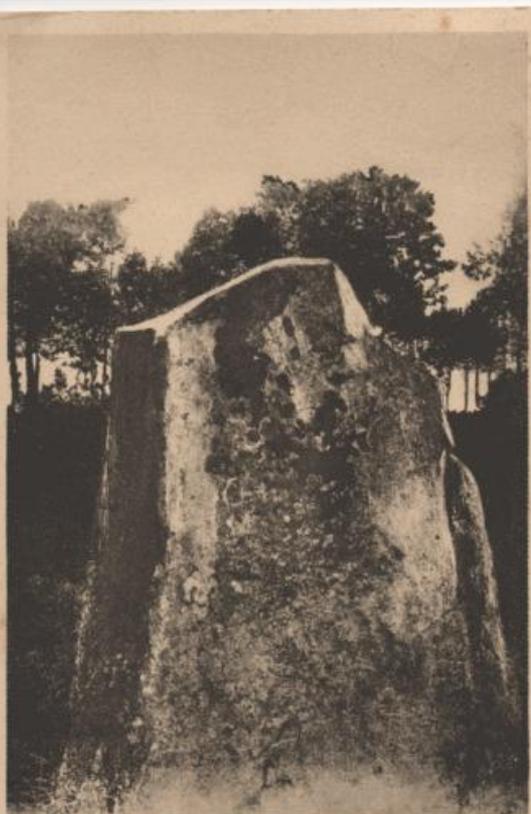
En 1904



Aujourd'hui

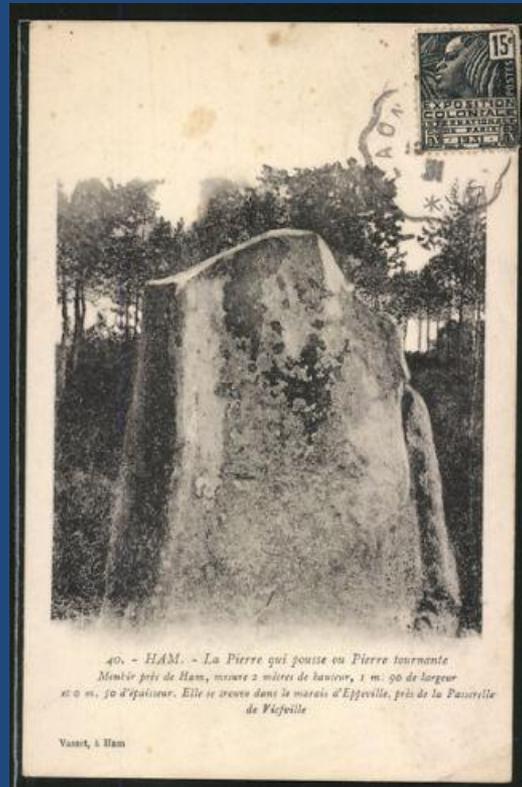


(classé monument historique 1889)



HAM (Somme) — La Pierre qui pousse ou Pierre Tournante — C. V.
Menhir près de Ham, mesure 2 mètres de hauteur, 1 m. 90 de largeur et
0 m. 50 d'épaisseur. Elle se trouve dans le marais d'Épeville, près de la
Passerelle de Vicville.

HAM — La Pierre qui pousse ou Pierre tournante, Menhir près de Ham
Cette pierre en grès dur, mesure 2^m 80 au dessus du sol,
1^m 50 de largeur et 0^m 50 environ d'épaisseur



40. — HAM. — La Pierre qui pousse ou Pierre tournante
Menhir près de Ham, mesure 2 mètres de hauteur, 1 m. 90 de largeur
et 0 m. 50 d'épaisseur. Elle se trouve dans le marais d'Épeville, près de la Passerelle
de Vicville

Vassot, à Ham



Le site en 1980



Les croyances et les traditions populaires à travers les époques



Légendes et traditions populaires

Menhir de 1,80 m de haut, d'un ensemble de 5 blocs de pierre, alignés le long du canal.

Légende du sabot de Gargantua.

Autre légende : le menhir fait un tour sur lui-même pendant la nuit de Noël.

Légende de la pierre qui pousse à Eppeville

la légende

Il était une fois, en des temps très lointains, une légende extraordinaire :

la légende de la "Pierre qui pousse"!

Les gens de cette époque racontent que Gargantua, passant près de chez nous, sentant une gêne dans son sabot, le secoua si fort qu'il en fit tomber cinq grès.

L'un d'entre eux se situe dans les marais d'Eppeville

Cette pierre est appelée pierre qui pousse ou pierre qui tourne car, selon la légende, elle ferait un tour sur elle-même quand sonnent les douze coups de minuit le soir de Noël.

Aujourd'hui encore, si vous avez l'occasion de vous y promener, au fur et à mesure que vous en rapprocherez, vous sentirez comme un parfum de magie vous transporter dans l'univers de la Pierre qui Pousse

La Pierre qui pousse ou *Pierre tournante*, est située au Nord-Ouest du marais d'Eppeville, à une vingtaine de mètres du Canal de la Somme.

C'est un grès énorme, à gros grains, de 2 mètres de hauteur sur 1 mètre 90 de largeur et de 60 cent. d'épaisseur à la partie la plus large.

Il repose sur le sol tourbeux de la vallée de la Somme.

Près de cette pierre, il en existe plusieurs autres, dont la disposition permet de constater que leur réunion forme un *alignement* de 27 mètres de longueur, orienté de l'Est à l'Ouest.

Une face de la pierre qui pousse est tournée vers le Levant et l'autre vers le Couchant.

Il serait superflu de raconter ici les nombreuses légendes auxquelles ce monument a donné lieu.

Tout ce qui a été écrit sur ces monolithes, par de nombreux auteurs, n'établit pas d'une manière certaine l'objet de leur destination.

On leur accorde une haute antiquité, mais on ignore complètement la cause et l'époque de leur érection.

timents de jalousie s'étaient jadis élevés entre nous, ils furent entièrement oubliés à ces heures solennelles où toutes les âmes sont sincères. »

LA PIERRE QUI POUSSE.

On rencontre aux environs de Ham (Somme), non loin des bords du canal, dans une grande prairie, entre la commune d'Eppeville et celle de Sancourt-Vieville, une grosse pierre désignée depuis longtemps sur les actes sous le nom de *Pierre qui pousse*. Ce nom lui vient sans doute

de l'affaissement de la prairie au milieu de laquelle elle s'élève. En effet, cette prairie n'était encore, il y a un demi-siècle, qu'un marais fangeux, baigné par la Somme et ses alluvions; mais, lors de la création du canal de Picardie, le lit de la rivière a été changé, le cours de la Somme rejeté de l'autre côté du canal, et l'ancien lit de la rivière avec ses marais ont été convertis en prairie par suite de l'abaissement du niveau d'eau.

Une tradition qui prétend que ce bloc énorme fait tous les ans un tour sur lui-même pendant la nuit de Noël, la nomme *Pierre tournante*. Vers minuit, on y entend, dit-on, des voix confuses qui gémissent, et l'on y voit parfois

La Pierre qui pousse. — Dessin de Grandsire d'après M. Ch. Gomart.

des formes incertaines dans les vapeurs du crépuscule. Souvent le paysan attardé a cru voir des fées et des sorcières traçant alentour, au clair de lune, les cercles de leur danse infernale. Ces visions peuvent s'expliquer par les émanations du marais qui entoure la pierre et qui peut-être produit pendant les ténèbres des gaz ou des feux follets.

Une autre tradition locale rapporte que Gargantua, étant un jour en voyage, sentit dans ses souliers quelque chose qui le gênait un peu; il se coua ses chaussures et il en sortit cette pierre.

Nous avons visité ce monument, que nous avons trouvé non pas seul, mais entouré pour ainsi dire d'un groupe de

pierres de même nature, beaucoup plus petites et plus enterrées. Nous avons mesuré la pierre principale; c'est un énorme grès qui s'élève de 2^m,50 au-dessus du sol actuel, et dont la largeur est de 4^m,50 sur 0^m,50 environ d'épaisseur. Sa surface, blanchie par la pluie, est très-dure.

Le lieu où cette pierre est placée indique évidemment le travail de l'homme, car on ne rencontre de carrière de grès qu'à plus de deux kilomètres de là, et le bassin de la Somme, au milieu duquel s'élève ce monument, est formé d'une alluvion moderne avec tourbes, assise sur un banc de craie et de marne. Le bloc a été planté de manière que l'extré-

mité la plus volumineuse est en bas, et la moins grosse en haut. Nous avons cru reconnaître là un de ces monuments celtiques qu'on nomme *menhir*, *peulvan* ou *pierre fiche* (1).

La *Pierre*

qui *pousse* (fig. 52), bloc de grès haut de 2^m,50, large de 1 mètre et demi, épais d'environ 0^m,50, s'élève, non loin de Ham, dans la prairie qui borde le canal. On ne sait quelle est sa profondeur en terre. La figure 52 montre groupés autour du monolithe quelques grès de moindre taille. Or le terrain au milieu duquel on l'a assis est un banc d'alluvion moderne, mélangé de tourbes et qui se trouve en contact immédiat avec la formation de craie secondaire; aucun gisement de grès ne se constate à une distance moindre de deux kilomètres. La *Pierre* qui *pousse* a donc accompli un voyage d'une grande demi-lieue. Dans le pays on la nomme aussi *Pierre tournante* parce qu'elle fait, dit-on, un tour sur elle-même chaque

année pendant la nuit de Noël. Gargantua est encore pour quelque chose dans la légende; un jour qu'il parcourait cette contrée, il sentit une légère piqûre à son pied, ôta son sabot et en fit tomber dans le marais cet infinitésimal petit caillou. Souvent à minuit, le voyageur attardé frissonne en entendant la *Pierre* qui *pousse* se lamenter et gémir. Des fées dansent là leurs rondes infernales, et le crépuscule les dissout en vapeurs diaphanes.

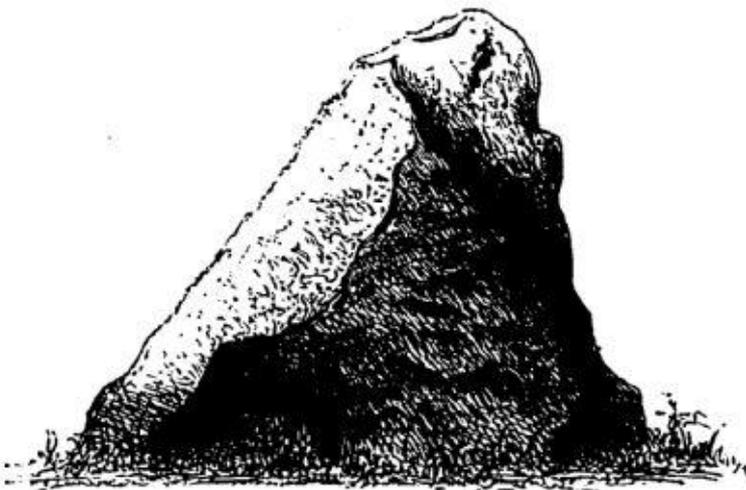


Fig. 53. — La *Pierre* à bénit, à Tugny. (Dessin de M. Pilloy.)

La *Pierre qui pousse* qu'on rencontre à peu de distance de Ham, dans une grande prairie non loin des bords du canal. Son nom lui vient sans doute de l'affaissement de la prairie au milieu de laquelle elle a été plantée. En effet, cette prairie n'était il y a un demi-siècle qu'un marais fangeux submergé par la Somme et ses alluvions, mais qui, lors de la création du canal, a été converti en prairie par le détournement du cours de la rivière.

Une tradition prétend que ce bloc énorme fait tous les ans un tour sur lui-même pendant la nuit de Noël; aussi on la nomme quelquefois *Pierre tournante*. Vers minuit on y entend, dit-on, des voix confuses qui gémissent et l'on y voit parfois des formes incertaines dans les vapeurs du crépuscule. Souvent le bouvier attardé a cru voir des fées et des sorcières traçant à l'entour les cercles de leurs danses infernales.

Une autre tradition, mais qui est celle de beaucoup d'autres *menhirs*, dit que Gargantua, dans un voyage à travers le pays, ayant senti dans ses souliers quelque chose qui le gênait, secoua sa chaussure dont il sortit cette pierre.

La Pierre qui pousse ou *Pierre tournante*, est située au Nord-Ouest du marais d'Eppeville, à une vingtaine de mètres du Canal de la Somme.

C'est un grès énorme, à gros grains, de 2 mètres de hauteur sur 1 mètre 90 de largeur et de 60 cent. d'épaisseur à la partie la plus large.

Il repose sur le sol tourbeux de la vallée de la Somme.

Près de cette pierre, il en existe plusieurs autres, dont la disposition permet de constater que leur réunion forme un *alignement* de 27 mètres de longueur, orienté de l'Est à l'Ouest.

Une face de la pierre qui pousse est tournée vers le Levant et l'autre vers le Couchant.

Il serait superflu de raconter ici les nombreuses légendes auxquelles ce monument a donné lieu.

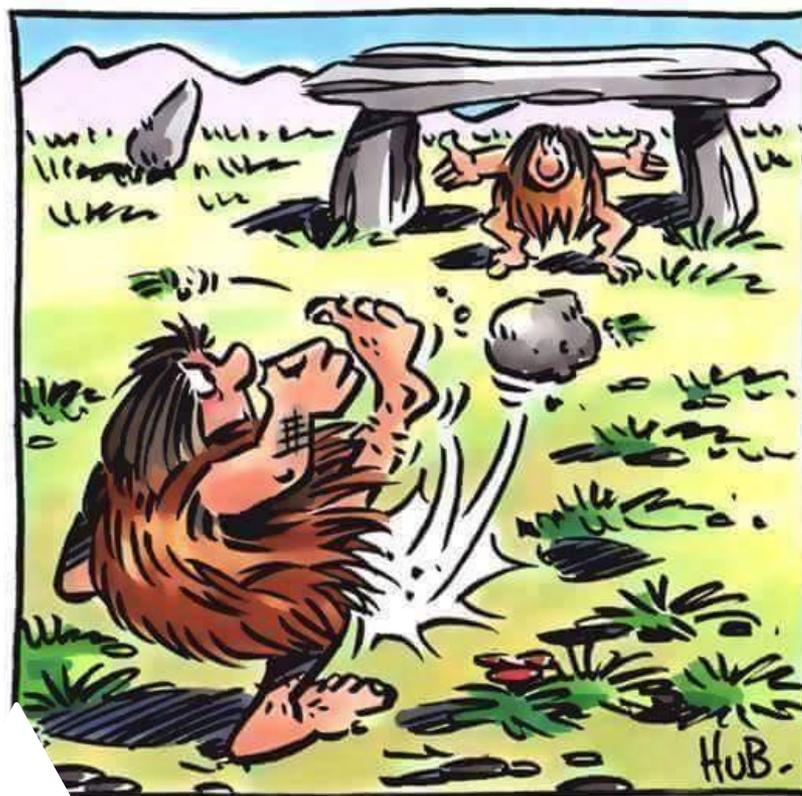
Tout ce qui a été écrit sur ces monolithes, par de nombreux auteurs, n'établit pas d'une manière certaine l'objet de leur destination.

On leur accorde une haute antiquité, mais on ignore complètement la cause et l'époque de leur érection.

**Guide du touriste
à Ham - 1912**

Des menhirs, pour quoi faire ???

LE MYSTÈRE DES DOLMENS
ENFIN ÉLUCIDÉ



Par qui ?

Les populations du Néolithique

Quand ?

*A partir du 6^{ème} millénaire avant J-C. Dans la région:
vers -4500 AV J-C.*

Comment ?

Les expérimentations nous aident à comprendre leur transport et leur édification.

Pourquoi ?

??????

Culte
solaire
(solstices)

Repères liés à
l'astronomie



Calendriers
agraires

Repères
pour
marquer
un
territoire

Beaucoup de bons esprits estiment que les *menhirs* sont, comme les *dolmens*, de véritables tombeaux, car les fouilles qui ont été faites dans le voisinage de ces monuments ont presque toujours amené la découverte de squelettes ou d'objets se rattachant aux sépultures, tels que haches en silex, etc. On a même trouvé parfois une espèce de galerie souterraine conduisant à un tombeau. Ainsi les fouilles pratiquées autour des *menhirs* de Cocherel et de St-Etienne de Vauvrey, ont montré des sépultures celtiques au pied de ces monuments.



© Max Alexander

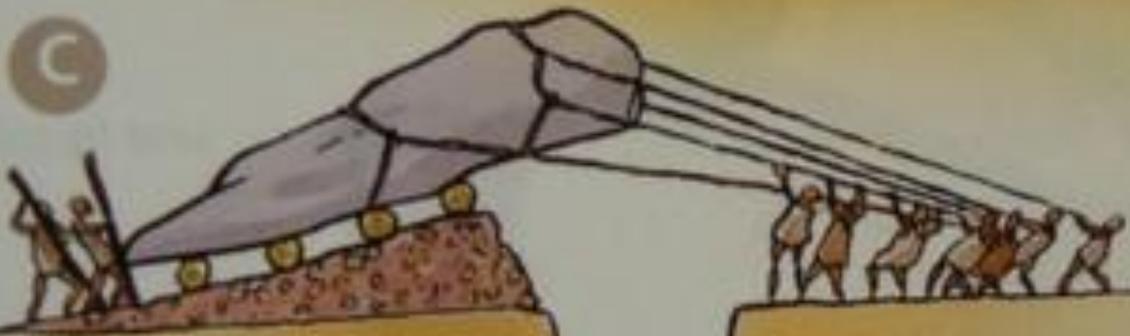
A



B



C



D



Bibliographie



"Les Monuments Mégalithiques de la Somme" par Clodomir Boulanger- 1900

"les Mégalithes de la Somme" par M Ponchon- 1890-1891

"Pierres à légendes du département de la Somme" par Pierre Saint-Yves- 1936



Antiquités et monuments du département de l'Aisne. Partie 1 / par Édouard Fleury...- J. Claye (Paris) - 1877-1882 [...](#) [t](#)

Livre en mode image et en mode texte, recherche plein texte disponible

Table des matières : l'arrondissement de Saint-Quentin. 93 51. Le Menhir de Bois-lès-Pargny. 95 52. La Pierre-qui-pousse de Ham. 99 53. La Pierre-à-Bénit de Tugny. 100 54. La Haute-Bonde de la Bouteille. 103 55. La Pierre-Clouise, dans la forêt de Villers-Cotterets. 106 56. Le Grès-qui-va-boire, à Fère-en-Tardenois. 107 57

[Accéder au document](#) [Feuilleter](#)

Bibliographie :

Inventaire des Monuments mégalithiques de France dressé en 1880 par la Commission de ces monuments.

Les monuments Mégalithiques de la Somme par C. Boulanger - 1900.

1859 (T8).

Volume de périodique en mode image seul

 Accéder au document

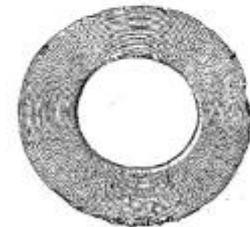


L'Homme préhistorique

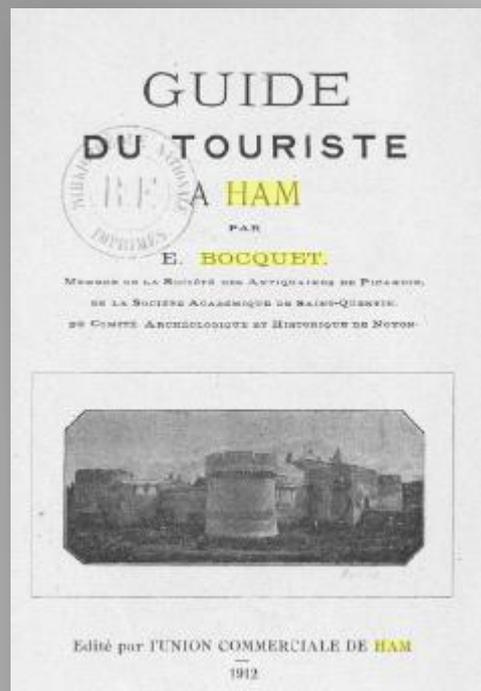
REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE
D'ARCHÉOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUES
PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE
MM. le Dr CHERVIN & A. de MORTILLET

10^e ANNÉE — 1912

Avec 85 figures dans le texte



PARIS
Librairie J. GAMBER
7, RUE DANTON (VI^e)



Guide du touriste à Ham , par E. Bocquet ,... - 1912

Auteur Bocquet , E.. Auteur du texte

Sujet Ham (France)

Éditeur édité par l'Union commerciale de Ham (Ham)

Histoire des paroisses, villages et seigneuries de Saint-Christ, Briost et Cizancourt... Second fascicule -E. Lechevalier (Paris)-1914 ... t

Livre en mode image et en mode texte, recherche plein texte disponible

^ très, Fontaine-lès-Clercs, Séraucourt-le-Grand, Hâpencourt, Artemps, Tugny et Pont, Dury et Pithon, entre dans notre département à Estouilly, à une altitude de 58 mètres, baigne Ham, Saint-Sulpice et Eppeville, Vieville et Canisy, Offoy, Voyennes et Buny, Bèthencourt et Villecourt, Fontaine-lès

Bibliographie :

Inventaire des Monuments mégalithiques de France dressé en 1880 par la Commission de ces monuments.

Les monuments Mégalithiques de la Somme par C. Boulanger - 1900.